

Le pouvoir rend sourd

Les chômeurs, les précaires, les « travailleurs pauvres », les classes moyennes fragilisées ont violemment et massivement rejeté le 29 mai la politique chiraquienne de régression sociale, en même temps que la politique libérale européenne sacralisée dans le projet de Constitution.

Les nominations de M. Galouzeau de Villepin et de M. Sarkozy de Nagy-Bosca soulignent le désarroi qui s'est emparé du pouvoir. Elles tentent de répondre à la pression venant, d'une part, d'une population qui refuse les conséquences dramatiques du libéralisme et, d'autre part, à la pression du Medef qui réclame plus de déréglementations. On sait déjà de quel côté penchera la balance.

Quelle légitimité a encore M. Chirac ? Quelle légitimité a la majorité des parlementaires qui a pris position pour la Constitution ? Quelle légitimité aura le gouvernement nommé par M. Chirac et responsable devant ce parlement ?

La démocratie est bafouée par l'arrogance du pouvoir et le déni de la volonté populaire !

Les travailleurs des autres pays européens ont les mêmes difficultés que nous car ils subissent les mêmes politiques libérales. Les Hollandais ont massivement rejeté le projet de Constitution le 1^{er} juin, les Allemands en auraient fait autant en cas de référendum, Blair hésite à maintenir le sien en Angleterre, etc. **Ainsi, la question de l'internationalisation des luttes pour le progrès social est à l'ordre du jour !**

Les comités unitaires qui ont animé la campagne pour le NON de gauche, les syndicats qui recherchent une unité au niveau national et européen, constituent une première base pour réaliser le rassemblement des salariés, des chômeurs et des exclus. **Il faut maintenant débattre des moyens à mettre en œuvre pour mettre hors d'état de nuire les décideurs qui favorisent les riches et affaiblissent les pauvres !**

Le Conseil européen des 16 et 17 juin va avoir une importance capitale. Il sera difficile d'y être entendu, mais... ce n'est qu'un début !

Travailleurs français, européens, chômeurs, précaires, tous ensemble, tous ensemble, pour une autre Europe, pour une autre société : une société solidaire et démocratique.

Michel Bonnard, Le 2 juin 2005